Quelles sont les origines des textes Les Mille et Unes Nuits et Les Mille et Un Jours et leurs adaptations musicales ?

Bibliothèque de l'Institut du monde arabe – notre réponse du 01/02/2021.

Dessin d'illustration des Mille et une Nuits ©Sani ol-Molk (1814-1866), domaine public, via Wikimedia Commons

Qui n'a pas déjà entendu parler des contes des *Mille et une Nuits* ? Pourtant, si ce titre évoque le Moyen-Orient et ses mystères, qui en connaît réellement l'origine ?
Et si les amateurs d'art connaissent les illustrations de ce texte par les plus grands dessinateurs et graveurs du XIXème siècle (Gustave Doré, Foulquier, Castelli, Bertall…), quelles en ont été les adaptations musicales ?

Les Mille et une nuits, un recueil de contes aux multiples origines

Les Mille et une Nuits, est un recueil anonyme de contes populaires d'origine persane, indienne et arabe.
Issus de la tradition populaire orale, ils ont été sans cesse repris, transformés, enrichis de nouveaux récits au fil des siècles. En 1704, l'historien français Antoine Galland en propose une traduction.

Ce recueil est constitué de nombreux contes enchâssés et de personnages mis en miroir les uns par rapport aux autres.
Le plus ancien manuscrit date du IXe siècle : du fait de ces enchâssements, il est difficile de retracer les origines de ces contes et les témoignages sont contradictoires. Les scènes du recueil ont majoritairement lieu dans des villes arabes et les personnages sont presque exclusivement musulmans, vivants très souvent sous le califat abbasside.
Le passage des anciennes à de nouvelles *Mille et Une Nuits* au xve siècle par Jean-Claude Garcin, *Médiévales* [On-line], printemps 2013.
Extrait :
« *On sait que le recueil des Mille et Une Nuits d'origine sassanide, traduit en arabe en Iraq au VIIIe siècle, a accueilli au cours des siècles des contes qui ont varié au cours du temps.*
Seule la raison première de ces contes n'a, dans ses grandes lignes, pas trop changé jusqu'à nos jours : après que le roi a découvert l'infidélité de son épouse, et décidé de ne plus se marier et de faire exécuter chaque matin sa concubine d'une nuit, Šahrazād, la fille du vizir, se dévoue pour faire revenir le roi sur sa mauvaise opinion des femmes. (…) Le premier recours à l'imprimerie, à Būlāq, en Égypte, en 1835, pour une publication en arabe du recueil, a mis un terme à la variation des contes, qui sont restés ceux que nous connaissons aujourd'hui dans cette vulgate des Nuits. (…) »

Sommaire de l'article :
-Les obstacles à notre connaissance des contes en circulation à l'époque mamelouke
-Un changement de ton au début du xve siècle en Égypte
-L'apport d'un auteur syrien
-Le contexte de la rupture et l'illusion des continuités

Pour en savoir plus

Les *Mille et une nuits*, Histoire du texte et Classification des contes
Aboubakr Chraibi, L'Harmattan, Paris, 2008.

La Bibliothèque de l'IMA (Institut du monde arabe) possède une très belle collection d'ouvrages des *Mille et une Nuits*, parus du début du 19ème siècle à nos jours.

Plusieurs articles : « **Un univers en expansion** », « **Le récit dans le récit** », « **L'anti-Shahrazâd** », « **Les contes populaires** », « **Quand se répètent les Mille et une nuits** », « **La femme** », « **Générosité** », « **Mystère, magie et métamorphose** » par Aboubakr Chraibi, dans la revue (payante) La Grande Oreille, numéro spécial Les Mille et une nuits, n° 52, 2012.

Et *Les Mille et un Jours* ?

Un recueil persan d'origine indienne

Les Mille et un Jours, contes persans paraissent en cinq volumes en 1710, 1711 et 1712.
L'ouvrage se présente comme la traduction d'un manuscrit que l'orientaliste François Pétis de La Croix aurait traduit et adapté en persan de récits indiens connus dans une version en langue turque.

Le conte-cadre est l'histoire d'une princesse du Cachemire, Farrukhnaz, qui, persuadée que les hommes sont tous ingrats et perfides, se fait conter des histoires pendant mille et un jours par sa nourrice Sutlumemé.
Selon Katia Zakaria, cette œuvre « *se tient à mi-chemin entre*

la création littéraire, la traduction, l'adaptation et la supercherie ».
Pétis de la Croix, François, ***Les Mille et un jours,*** **contes persans, texte établi, avec une introduction, des notices, une bibliographie, des jugements et une chronologie par Paul Sebbag, Phébus, Paris, 2003, 670 p**. par Katia Zakaria, *Remmm : Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 103-104, juin 2004.

Réception de l'œuvre

La mise en recueil des Mille et un jours par Christelle Bahier-Porte, *Féeries*, 1, 2004.
Extrait :
« *Programme d'ordre didactique : la narratrice, nourrice d'une jeune princesse, prétend prouver qu'il y a des hommes fidèles. Or, si l'on regarde de plus près la structure du recueil d'un point de vue narratologique puis thématique, on se rend compte d'une part que le récit-cadre principal accueille un second récit-cadre, d'autre part que ce recueil dans le recueil met en question l'optimisme démonstratif de la nourrice. La mise en recueil des contes des Mille et Un Jours révèle alors une double interrogation : sur l'insatiable quête du bonheur inhérente à la nature humaine mais aussi sur le rapport entre le conte et la satisfaction, de « l'auteur » comme du lecteur.* »

Histoire et l'influence culturelle de ces contes

Les Mille et une nuits, histoire du texte et classification des contes Aboubakr Chraïbi, Paris, L'Harmattan, 2008.

Les Mille et une Nuits : [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 27 novembre 2012-28 avril 2013]
Élodie Bouffard et Anne-Alexandra Joyard, Paris, Gallimard 2012.
Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition « Les Mille et une Nuits » présentée à l'institut du monde arabe du 27 novembre 2012 au 28 avril 2013.

Sheherazade throught the looking glass the metamorphosis of the Thousand and One Nights
Eva Sallis, Richmond : Routledge, 1999.

Une mise en musique dès le XIXème siècle

À partir de la deuxième moitié du XVIIIème siècle, l'Orient est un objet de curiosité intellectuelle, surtout depuis la parution des *Mille et une Nuits,* dont la première traduction française d'Antoine Galland, parue en 1704.

Le Calife de Bagdad (1800) est un opéra comique en un acte de François-Adrien Boïeldieu, inspiré des *Mille et une nuits*.

Carl Maria von Weber composa son court opéra **Abu Hassan** en 1810, sur un livret de Franz Carl Hiemer d'après «*Le dormeur éveillé*» d'Antoine Galland, lui-même inspiré des Contes des Mille et Une Nuits.

Carl Maria von Weber – Abu Hassan (1811) –
No. 1. Sinfonia & Introduction to the Conflict
L'Orient des musiciens par Pierre Larcher, *BnF-patrimoine partagé*, *heritage.bnf*.
Extrait :
« Sur le plan musical, enfin, on noterait que les traditions musicales de l'Orient sont peu mises à contribution, même si

l'on note des pastiches de plus ou moins bon aloi ici, d'heureuses exceptions là : on cite par exemple le lamento de Djamileh (1872) de Bizet.
La scène se passe au grand Kaire, dans le palais d'Haroun. Milieu oriental de fantaisie, évoquant les *Mille et une nuits*.

Pierre Larcher est professeur émérite de linguistique arabe à Aix-Marseille Université.

Les contes des Mille et Une Nuits en musique par Sylvia Avrand-Margot, *philharmoniedeparis.fr*, non daté.
Extrait :
« *Ce thème reste également une source d'inspiration pour le genre du ballet avec Les Mille et Une Nuits (1979) du soviétique Fikret Amirov joué en URSS, la musique de scène Aladdin (2000) de Carl Davis pour le Scottish Ballet ou encore le conte musical pour enfants Aladin et la lampe merveilleuse (1968) de Nino Rota proche de la musique de film. On retrouve la magie de l'Orient jusque dans le quatuor à cordes et électronique de l'Argentin Ezequiel Viñao La Noche de las Noches (1989).* »

Eurêkoi – Bibliothèque de l'Institut du monde arabe